

# LE DOUBLE

Émilie Prévosteau & Amine Adjina

La Compagnie du Double

REVUE DE PRESSE  
2020/2021



Confinement oblige, le théâtre La Passerelle à Gap a fermé ses portes jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre. Les cinq spectacles du mois de novembre et les huit représentations prévues ne rencontreront pas les publics.

Si la magie du spectacle vivant doit patienter, des rendez-vous en images et sons virtuels, complicité avec les artistes que vous auriez dû voir, sont accessibles sur le site internet du théâtre ainsi que sur Facebook.

Rendez-vous donc pour le premier Interlude vidéo « Projet Newman », une conception Émilie Prévosteau et Amine Adjina de la Cie du Double qui vous proposent dans cette vidéo quelques extraits du spectacle ainsi qu'une réflexion sur notre rapport aux médias et notamment à la télévision et à la radio à travers les écrits de Günthers Anders, philosophe allemand auteur de l'Obsolescence de l'homme, ouvrage qui a fortement inspiré la création du Projet Newman.

## Répété sur tous les tons

*Le Conseil d'État confirme la fermeture des théâtres, les comédiens, eux, ne la ferment pas.*

« La diversité est-elle une variable d'ajustement pour un nouveau langage théâtral non genré, multiple et unitaire ? » Titre joliment pédantesque pour une vraie- fausse rencontre sur la diversité, jouée à huis clos aux Plateaux sauvages, à Paris (reportée à mai 2021). Amine Adjina, Gustave Akakpo et Métié Navajo l'ont imaginée. Ils jouent leur propre rôle.

Point de départ : un jury d' « experts de la profession » les a désignés « parmi tous les auteurs et autrices susceptibles de représenter la diversité en France ». Ce représentant, à nous de l'élire parmi ces trois finalistes. Il « aura la lourde tâche de mettre en place les outils nécessaires à une transformation radicale du paysage culturel français ». Ambitieux programme ! S'ensuivent le discours des candidats, le vote et le dépouillement des bulletins.

Les protagonistes détournent les codes, s'envoient des flèches, jouent avec nos attentes, parlent du rapport à leurs origines. Métié Navajo est une Française née d'un père indien de Madagascar et d'une mère américaine. Amine Adjina, un Français aux parents algériens. Gustave Doré Yao Kétémépi Gbohouléssou Gbagbé Léonidas Adjigninou Akakpo (sic), un Togolais qui vit en exil à Paris. Ils nous interrogent sur l'héritage, la transmission, la conquête de l'égalité, la France d'aujourd'hui. Lumineux.

Mathieu Perez

## « Le Pays Rêvé des élèves du collège Édouard Vaillant »

**Éducation.** Dans le cadre du dispositif Lez'arts ô collège, ils ont travaillé sur la pièce *Arthur et Ibrahim*



*Joël Machère, professeur de lettres, applaudit ses élèves de 5<sup>ème</sup>.*

C'est une belle aventure qu'ont vécu les 44 élèves de ces deux classes de 5<sup>e</sup> du collège Édouard Vaillant de Vierzon, avec « le Pays rêvé », un projet retenu dans le cadre du dispositif Lez'arts ô collège, du conseil départemental du Cher.

Tout a commencé au théâtre Mac-Nab en octobre 2020, quand les classes ont assisté à la représentation de la pièce *Arthur et Ibrahim* d'Amine Adjina par la compagnie du Double. Dans cette pièce, le père du jeune Ibrahim a le sentiment de ne pas être aimé par les Français. Ibrahim décide alors d'arrêter de jouer avec son copain Arthur parce qu'il n'est pas arabe, mais ce dernier ne l'admet pas, et choisit de se transformer en arabe. Une expérience déterminante pour leur amitié.

### **Un travail théâtral**

Une rencontre avec l'auteur et les acteurs a été organisée pour échanger sur le sujet de la pièce et le travail de comédien. Les jeunes ont ensuite lu et étudié le texte en classe.

Début février, ils ont participé avec les deux comédiens, Mathias Bentahar et Romain Dutheil, à une vingtaine d'heures d'atelier au collège. Ils se sont confrontés au travail théâtral et à la mise en scène de trois extraits importants de la pièce, dont le monologue d'Ibrahim sur l'Algérie.

« On leur a appris à lire à voix haute, à prendre la parole en public et maîtriser leur corps. Certains ne s'expriment pas bien en français, et les petites phrases leur parlent immédiatement », précise Joël Machère, professeur de lettres et référent culturel du collège.

## L'Histoire de France jouée au collège

Théâtre. Faute de se produire dans les salles fermées, des compagnies amènent le théâtre dans les collèges. Comme à Rennes, avec une plurielle *Histoire(s) de France*.



Atelier théâtre avec des comédiens professionnels au collège les Ormeaux, à Rennes, avec les élèves de la 5<sup>ème</sup> C.

« On va passer deux heures ensemble, ceux qui ont gardé leur manteau peuvent l'enlever ! » Face aux élèves de 5<sup>ème</sup> C du collège des Ormeaux à Rennes, le metteur en scène Amine Adjina et ses comédiens n'y vont pas par quatre chemins.

Puisque le public ne peut être accueilli au TNB, à Rennes, où devait se jouer leur pièce *Arthur et Ibrahim*, ils sont dans un collège. Les ados les plus rétifs vont changer d'avis au fil de la lecture d'*Histoire(s) de France* par les trois comédiens (masqués). Ils jouent trois collégiens justement, Arthur, Ibrahim et Camille, doivent rejouer des moments de l'Histoire de France à la demande de leur professeur.

Les deux garçons (Romain Dutheil et Mathias Bentahar) et la fille (Pauline Dubreuil) commencent par se disputer. Comment incarner les Gaulois, quand on s'appelle Ibrahim ? Étaient-ils vraiment tous blonds ces Gaulois ?

Pour Camille, pas question de jouer la Gauloise à tresses. Elle sera Vercingétorix ou rien. « Toi, Arthur, tu te prends pour César, alors que tu n'es qu'un *boloss* ! »

C'est drôle, riche en rebondissements et en émotions. Notamment lorsqu'Ibrahim justifie l'usage de la langue arabe entre Gaulois. « Les Gaulois, les sauvages indisciplinés, c'est nous ! Tous ceux qui habitent le territoire, mais ne sont pas dans la règle. »

« Ça pourrait être nous. »

Qu'il s'agisse de nos ancêtres les Gaulois, de la Révolution française ou de la Coupe du Monde 1998, l'auteur et metteur en scène français d'origine algérienne Amine Adjina interroge le fameux récit national d'une Histoire de France un peu trop univoque. Une histoire qui ne colle pas à la diversité de la société française.

Les collégiens applaudissent : « **Ça parle du collège, ça pourrait être nous !** » Le metteur en scène souligne : « **Vous voyez, ils finissent par s'entendre, alors qu'ils n'ont pas les mêmes opinions...** » Amine Adjina terminait tout juste l'écriture de la pièce lorsque le professeur Samuel Paty a été assassiné. « C'est une intuition mais il y a une nécessité de se ressaisir de la question de l'Histoire avec humour et légèreté. Elle a beaucoup à nous apprendre sur la période qu'on traverse. Elle est souvent instrumentalisée, notamment par l'extrême droite. Si on veut répondre, il faut s'en saisir, déjà à l'école, sans craindre de faire des erreurs. »

À l'issue du spectacle, les collégiens étaient invités à rédiger, par petits groupes, des cahiers de doléances pour révolutionner le collège, qui seront lus sur scène.

« Nous, élèves de 5<sup>ème</sup> C du collège des Ormeaux, nous demandons à vous, monsieur le ministre, du kebab à la cantine le vendredi, clament Ismaël et Augustin debout sur leurs chaises. Et le Covid, casse-toi ! Pour qu'on puisse tous se mélanger à la cantine ».